

rité du Christ! Aller résolument au-devant du sacrifice, l'accepter vaillamment, le subir avec résignation, ce semble bien être le comble de la générosité. Notre Seigneur est allé plus loin. Il a regardé son immolation comme un privilège, une joie intime; non pas certes qu'il aimât la souffrance en elle-même, mais à cause de ses effets bienfaisants. Et remarquez que cet amour inouï de Jésus pour le Sacrifice ne s'est pas manifesté une seule fois mais des milliers et des millions de fois. Notre Seigneur a trouvé, en effet, le moyen d'éterniser sa Passion sur cette terre; la Croix ne se dresse plus maintenant en un seul lieu, mais dans des milliers d'endroits. Chaque autel chrétien est un Calvaire, chaque prêtre un Sacrificateur; et toutes les fois que s'offre la Ste Messe, Jésus est de nouveau immolé véritablement pour notre salut. Comprendrait-on que Notre Seigneur renouvelât sans cesse son grand sacrifice, s'il n'était la suprême satisfaction de son Cœur? Oui, oui, c'est bien l'amour qui a conduit Notre Seigneur au Calvaire, comme c'est lui qui l'appelle encore chaque matin sur l'autel. Et cet amour, il n'est pas seulement général et universel, mais particulier et personnel, chacun peut dire en toute vérité, avec St Paul; *Dilexit me et tradidit semetipsum pro me*, Il m'a aimé et s'est livré à la mort pour moi. Il ne m'aurait pas plus aimé, alors même que j'aurais été le seul à être racheté; il ne serait pas moins mort en croix pour moi, alors même qu'il n'aurait eu que mes péchés à expier. Dites-moi, chers lecteurs, croyons-nous ces vérités, croyons-nous à l'amour immense, infini, de Jésus crucifié pour chacun d'entre nous? Oh! non, car si nous en étions convaincus, combien ardemment nous l'aimerions.

(à suivre)

A. LETELLIER, S. S. S.